

Santé : CardioParc veut faciliter l'accès aux soins en cardiologie

C'est pour rendre l'accès aux soins en cardiologie plus rapides, lutter contre la désertification médicale avec pour objectif de diminuer les délais de consultations, que le Dr Jamal Fadi a créé CardioParc, un groupe qui comptera 10 centres dans la région d'ici à quelques semaines.

Titulaire d'un MBA obtenu à emlyon, le Dr Jamal Fadi avait depuis longtemps une appétence pour l'entrepreneuriat et c'est en 2019 que le cardiologue a décidé de se lancer dans l'aventure de CardioParc avec l'envie de résoudre la problématique de l'accès aux soins en cardiologie.

« J'exerçais depuis quinze ans dans de bonnes conditions, mais j'observais, depuis quelques années, des délais de consultations qui s'allongeaient et j'avais du mal à accepter la dégradation de cette situation qui met en péril certains patients lorsque les délais de consultations dépassent les neuf mois



Le Dr Jamal Fadi, fondateur du groupe CardioParc.
Photo fournie par CardioParc

et beaucoup plus encore », reconnaît-il.

Dès 2016, il phosphore, sur son temps libre, repense l'organisation des centres de radiologie, le travail d'équipe, dissèque toutes les étapes de

consultations, travaille sur le parcours patient, le dossier patient, les systèmes d'information, la sécurisation des données. Un travail préparatoire qu'il formalise en créant la start-up izyCardio, devenue le bras armé numérique des centres CardioParc, lancés deux ans plus tard.

Après un projet pilote de CardioParc à la clinique du Parc à Villeurbanne, le cardiologue, grâce aux soutiens financiers de la première heure de Jacques Mottard, patron de Sword, et de Bechara Wakim, président de Mediapps Innovation et Seabubbles, est monté en puissance.

Le Dr Jamal Fadi est en train de boucler une levée de fonds et vise, à terme, les 200 CardioParcs en France

« Aujourd'hui, dans nos neuf centres, on traite environ 60 000 dossiers par an. Lorsque j'exerçais à la clinique du Tonkin je recevais

16 patients par jour, j'étais au bout de ma vie ; aujourd'hui, grâce à notre organisation, je rencontre entre 30 et 35 patients par jour ; sur une visite de 45 minutes je passe un quart d'heure avec eux, les trente minutes restantes, ils sont pris en main par des infirmières. Notre organisation nous permet vraiment de partager la charge mentale ».

Testé à Villeurbanne en 2019, le modèle de CardioParc (1) a été développé à vitesse grand V à partir de 2020 après une levée de fonds de 4 millions d'euros : Bourgoin-Jallieu, Moirans, Thonon-les-Bains, Charentieu, Saint-Genis-Laval, etc., un neuvième à Annecy, un dixième programmé à Salaise-Sur-Sanne et un onzième à Yssingeaux d'ici à la fin d'année.

Ouverts cinq jours sur sept, composés de trois cardiologues à plein temps en moyenne qui travaillent quatre jours par semaine, épaulés par une équipe de secrétaires et d'infirmiers, les

CardioParc sont appelés à pousser encore.

Le Dr Jamal Fadi imagine, en 2024, des implantations en Nouvelle Aquitaine et en Île de France et vise, à terme, 200 centres à l'échelle nationale.

« On veut se développer avec une dizaine d'ouvertures en 2024. Et nous sommes en train de boucler une levée de fonds pour y parvenir et répondre ainsi aux énormes besoins », confie le fondateur de CardioParc qui devrait atteindre avec ses centres 6 millions d'euros de CA cette année.

● Franck Bensaid

(1) CardioParc développe des centres de cardiologie.

► L'entité détenue majoritairement par le Dr Jamal Fadi devrait réaliser cette année 6 millions d'euros de CA.

► Elle emploierait 45 salariés dans la structure CardioParc, 4 dans la structure CardioParc Avicenne (Annecy) et 14 sur Izycardio (développement de logiciels). Elle fait appel à 20 cardiologues (associés et remplaçants réguliers).